

# INFO-LETTRES

## SERGE FITZ

[www.lequadrant.com](http://www.lequadrant.com) et [www.sante-info-russie.com](http://www.sante-info-russie.com)

✉ Pour nous contacter ne répondez pas à ce courriel mais utilisez l'adresse : [lequadrant@gmail.com](mailto:lequadrant@gmail.com) ✉ Désabonnement : [info-lettre-serge-fitz-unsubscribe@service-promo.eu](mailto:info-lettre-serge-fitz-unsubscribe@service-promo.eu) (cliquer ou copier-coller comme destinataire de votre courriel)

N° 6  
Septembre 2013

Edito

Nous le savons l'information comme toute chose dans notre vie, repose sur l'équilibre des contraires. Lorsqu'il est rompu on assiste à des perturbations qui peuvent atteindre la santé psychique et celle du corps physique. Il est donc important de veiller à ne pas se laisser emporter par le flot d'informations négatives. Elles perturberaient notre vision du monde et risqueraient de nous faire tomber dans le pessimisme et la morosité. En apprenant à valoriser le bon et le beau dans notre quotidien, nous pouvons changer le monde et nous changer.

Serge Fitz

## COMMENT NOUS RÉAGISSONS AUX INFORMATIONS

Qu'est-ce exactement qu'être informé ?  
Le sujet comporte des pièges  
qu'il nous a paru utile de mettre en lumière.

Nous sommes dans un univers gorgé d'information. Grabovoï affirme que le monde est constitué par de l'information et que notre conscience constitue le niveau le plus organisé de la gestion de cette masse de données. Lorsque les informations nous arrivent en masse, notre conscience est donc soumise à rude épreuve. Les professionnels de l'information disent que trop d'informations crée de la désinformation. Nous sommes donc en perpétuelle situation d'équilibre entre le pas assez et le trop.

Mais ce domaine présente un autre risque. Lorsque les informations ne sont pas digérées, lorsqu'elles ne sont pas intégrées ou intégrables compte tenu de leur nombre, elles se chassent les unes des autres. Il me revient en mémoire cette interview d'une carmélite qui confiait au



journaliste venu l'interviewer, qu'avec une seule image elle pouvait se «nourrir» pendant des journées entières précisément parce qu'elle était unique et rare. Que nous reste-t-il en effet de tous les films que nous avons l'habitude de voir ? Pas grand-chose pour ne pas dire rien.

Au niveau cellulaire les biologistes d'avant-garde disent que toutes nos cellules sont en contact

informatif les unes avec les autres. Nous savons également que notre ADN est en contact permanent avec l'ensemble des ADN existants dans l'univers. Mais pour que cette communication se fasse de manière fluide et bénéfique que faut-il exactement ? Le silence, rien que le silence ! En thérapie si le thérapeute n'est pas en mesure d'écouter son consultant en silence intérieur, il ne pourra jamais l'entendre ni de ce fait le comprendre. L'expérience



montre que le thérapeute n'a pas besoin de savoir grand-chose pour venir en aide à la personne qui est en face de lui. Celle-ci fournit l'ensemble des données de son problème à qui sait l'entendre. Et si le thérapeute se défocalise du problème et se branche sur l'être qui est en face de lui, sur «son soleil» et non sur «son nuage», la guérison s'effectuera d'elle-même. Car, contrairement aux idées reçues, **le patient ne cherche pas à être guéri, mais avant tout à être entendu et compris.**

Mais il y a une autre information qui nous vient

de Russie et qui a motivé l'écriture de cet article. Une psychothérapeute et conférencière célèbre dans son pays, E.I. Mayorova, affirme que le cœur a pour fonction de faire pénétrer l'information au sein du corps. Ce processus se déroule dans un espace-temps bien particulier, précisément entre 10 :00 du soir et 1 :00 du matin. Si pendant ce laps de temps, une personne reste éveillée, les informations reçues durant la journée s'accumulent sans s'intégrer. Cette accumulation peut provoquer à la longue des effondrements se traduisant par l'apparition d'un mal-être, de dépression et

de maladies. Tout se passe comme s'il se formait à la surface du corps une sorte de chappe d'informations qui isole l'individu de l'univers. Un tel individu se trouve par conséquent dans une situation fort paradoxale au sein de laquelle il est intimement persuadé d'être parfaitement informé et en même temps coupé du reste du monde par cette sur-information. Les anciens connaissaient les heures de sommeil les plus réparatrices et allaient se coucher tôt dans la soirée. Les habitants des villes habitués à se coucher tard se fragilisent par conséquent par ce manque de sommeil. En ville, le nombre d'informations visuelles qui sollicitent le regard des passants est pléthorique ce qui contribue à accentuer la sur-information à laquelle s'ajoute au domicile celle des médias et d'Internet.

Cela nous a donné l'idée de créer un abaque de radiesthésie permettant d'effectuer des mesures relatives aux capacités d'intégration d'un individu par rapport à ces phases de sommeil.

Nous avons distingué trois secteurs, celui de l'intégration correcte et celui, de l'insuffisance d'intégration (en orange), puis une zone critique (en rouge) qui traduit une forme d'isolation et permet d'expliquer la raison de

certain mal-être, de certaines dépressions voire de certaines pathologies.

Serge Fitz

AGENDA

\*\*

Conférence



LIBRAIRIE



MASSE D'INFORMATIONS

